Déroulement de la proposition Kit : « DpC et kérygme »

Avant de commencer la rencontre : s'accueillir, échanger (un temps de prière est proposé à la fin de la rencontre) – 5 mn

Il faut compter une durée minimum de 2h30 si le groupe n'est pas trop important. L'objectif de cette proposition est de se mettre, d'abord, dans une attitude d'écoute des textes pour, ensuite, les travailler et, enfin, se les approprier par le biais des ateliers.
Il est essentiel de veiller à ce que cette rencontre soit l'occasion d'échanger.

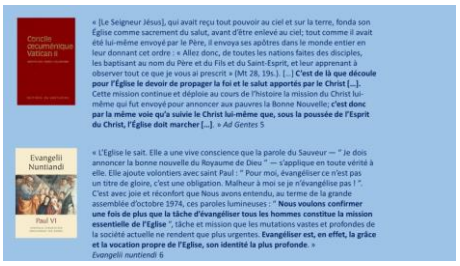
1er temps : **Mise en route (10mn) – Diapositive 3**

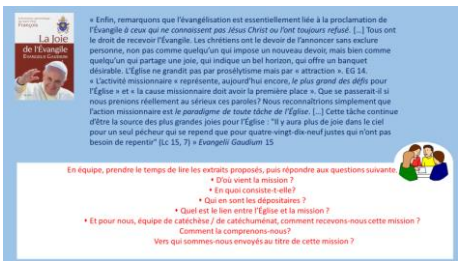
➢ Exposer les moments clés de l'importance de l'évangélisation dans l'histoire récente.
➢ Des commentaires sont proposés en appui de la présentation des diapositives.

- Dia 3 : Au Concile Vatican II, dans le décret ***Ad Gentes*** (*Décret sur l'activité missionnaire de l'Église* du 7 décembre 1965), les pères conciliaires, conscients que les changements du monde sollicitent l'Église d'une manière nouvelle, affirment que « l'activité missionnaire découle profondément de la nature même de l'Église [qui elle-même] découle de la volonté de Dieu, qui "veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" ». (AG 6 et 7). Autrement dit, « **l'Église […] est par nature missionnaire**, puisqu'elle tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père » (AG 2). Mais les contours de la mission ont changé et ce qui marquait la mission ad extra doit maintenant être pensé pour tous les hommes et les femmes de ce temps, y compris dans les pays de tradition chrétienne. En 1975, soit 10 ans après le Concile, le pape Paul VI écrit l'exhortation apostolique ***Evangelii nuntianti***, sur l'évangélisation dans le monde moderne, où il place l'évangélisation au cœur de la mission de l'Église en définissant ses contours et ses défis. Cette exhortation fait date et lance une dynamique dans laquelle l'Église universelle continue de s'inscrire.

Jean-Paul II s'empare de ce devoir pour en faire l'un des points centraux de son pontificat et parle, pour la première fois, de « nouvelle évangélisation ».
Le 21 septembre 2010, le pape Benoît XVI institue le dicastère pour la promotion de la nouvelle évangélisation. Il inscrit cette création en rappelant à nouveau que « la mission évangélisatrice, continuation de l'œuvre voulue par le Seigneur Jésus, est pour l'Eglise nécessaire et irremplaçable, expression de sa nature même » et dresse la liste de ses tâches. **Et en 2013 il confie à ce dicastère, de manière significative, la responsabilité de la catéchèse**.

2ème temps : Paroles de la Tradition (45mn) – Diapositives 4 et 5



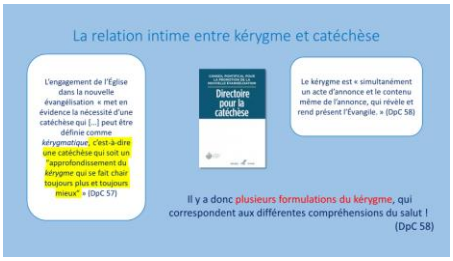


➢ Lire les trois extraits des textes du Magistère (Vatican II, Paul VI et François). Les textes sont à imprimer (cf. doc Word « Extraits de textes du Magistère à travailler ». Puis des extraits de discours des papes Benoît XVI et François.
➢ Puis échanger ensemble autour des questions suivantes :

- D'où vient la mission ?
- En quoi consiste-t-elle ?
- Qui en sont les dépositaires ?
- Quel est le lien entre l'Église et la mission ?
- Et pour nous, équipe de catéchèse/catéchuménat, comment recevons-nous cette mission ? Comment la comprenons-nous ? Vers qui sommes-nous envoyés au titre de cette mission ?

3ème temps : Eléments sur le kérygme dans l'évangélisation (15mn) – Diapositives 6 à 11

De :

A : 

➢ Présenter ce qu'est le kérygme, tel que le DpC l'expose.
Vous pouvez prendre le temps de recueillir les réactions et éventuelles questions.
➢ Des commentaires sont proposés en appui de la présentation des diapositives :

- Dia 7 : Attention ! Le schéma est à lire dans le sens des aiguilles d'une montre en partant de la bulle « La joie de l'Évangile remplit… »

Le 24 novembre 2013, année de son élection comme successeur de Pierre, le pape François écrit l'exhortation apostolique ***Evangelii gaudium*** *(*La joie de l'Évangile) : elle est adressée « aux évêques, aux prêtes et aux diacres, aux personnes consacrées et à tous les fidèles laïcs sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui ». Le pape dit lui-même qu'elle est programmatique de son pontificat.

Il y affirme que **« l'action missionnaire est le *paradigme* de toute tâche de l'Eglise »** (*EG15*). Aux paragraphes 164 et 165, le pape François présente **le kérygme** comme « le feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce […]. Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou sous une autre, à toutes ses étapes et à tout moment » (EG 164).

- Dia 8 : Le kérygme – du grec ancien – signifie, simultanément, « proclamation » et « message » ; il est « le contenu essentiel de la foi en Jésus Christ annoncée et transmise aux non-croyants par les premiers chrétiens » (définition du glossaire de la CEF).

Le pape Benoît XVI le présente comme « le point central de l'annonce [qui] demeure toujours le même : le kérygme du Christ mort et ressuscité pour le salut du monde, le kérygme de l'amour de Dieu absolu et total pour tout homme et pour toute femme » (message pour la Journée missionnaire mondiale de 2012).

Il faut donc considérer à la fois :

♦ **Le contenu du message qui comporte plusieurs éléments :**

- Il concerne Jésus Christ « homme au milieu des hommes », qui a vécu, enseigné, posé des gestes, a proclamé l'advenue du Royaume de Dieu, a été reconnu comme étant le Fils de Dieu.
- Ce contenu atteste le renversement de la mort de Jésus Christ en croix, d'abord comprise comme un échec, en résurrection et glorification auprès du Père ;
- Par ce geste de puissance Dieu ouvre, à tous, les portes du salut. Un salut qu'il est important de comprendre à la fois comme libération du mal et du péché et comme participation à la vie trinitaire;
- Un contenu qui souligne que ceux qui vivent de la présence de Jésus dans leur vie, par la grâce de son Esprit, sont appelés à en être à leur tour les témoins.

♦ **Et l'annonce elle-même :**

- Cette annonce est toujours à « habiter » de manière personnelle : le locuteur est appelé à user de ses propres mots.
- Elle est rendue possible parce que nous vivons de cette expérience personnelle et intime de la rencontre avec Jésus Christ dans notre histoire.
- Elle est toujours adressée à une personne et adaptée de manière à ce qu'elle soit audible et compréhensible.
- Elle est « première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale […] et que l'on

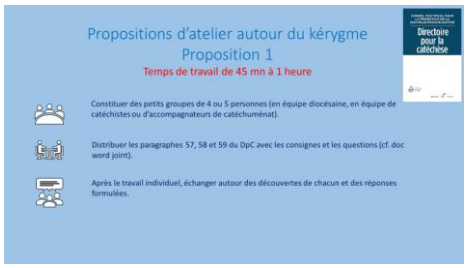
doit toujours annoncer durant la catéchèse sous une forme ou sous une autre, à toutes ses étapes et à tout moment. » (EG 164).

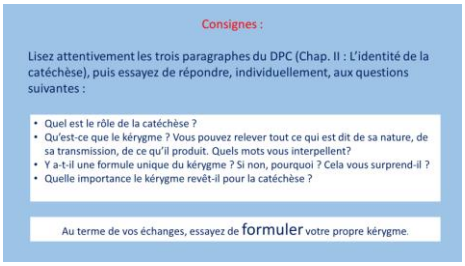
Quelques insistances à retenir :
- Annoncer le kérygme, c'est donc témoigner de la rencontre personnelle que l'on a fait avec Jésus Christ et donc on continue de vivre.
- C'est parler de cette rencontre avec ses propres mots, sa sensibilité. Et c'est l'annoncer à une personne, en tenant compte de ce qu'elle est, là où elle est, avec son histoire.

- Dia 10 : Nous le voyons déjà à l'aune des Écritures et, particulièrement dans le livre des Actes des Apôtres qui relate la vie de la première communauté chrétienne : ce qui est premier, c'est l'annonce du message de ce que Dieu a accompli par la résurrection de Jésus Christ, homme né à Bethléem, reconnu Fils de Dieu à la lumière de Pâques. Désormais la révélation de l'offre du salut est proposée à tout homme et il appartient à ceux qui vivent de la présence vivante de Jésus Christ par son Esprit de l'annoncer et d'en témoigner jusqu'aux extrémités de la terre. **Cette annonce est première au sens de la place fondamentale qui structure toute l'activité missionnaire de l'Église :** « Quand nous disons que cette annonce est « la première« , cela ne veut pas dire qu'elle se trouve au début et qu'après elle est oubliée ou remplacée par d'autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, aprce qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou sous une autre, à toutes ses étapes et à tout moment. » (*Evangelii gaudium* 164)

4ème temps : proposition 1 d'appropriation sur le kérygme – Diapositive 12 à 16

Plusieurs propositions d'appropriation vous sont faites : vous pouvez en choisir une sur les trois (le mieux est de prendre la 1 dans ce cas) ou en prendre deux sur trois (en choisissant dans ce cas la 1 + la 2 ou la 3). A vous de juger en fonction de votre public, de vos priorités et du temps dont vous disposez. Chaque proposition dure entre 45 mn et 1 heure. Vous constituez des petits groupes de 4-5 personnes (en équipe diocésaine de catéchèse /catéchuménat mais vous pouvez également mélanger les publics pour travailler le kérygme de manière transversale entre les services).

De : 

A : 

➢ Lire les paragraphes 57 à 59 du DpC (diapositives 12 à 15). Les textes sont également disponibles en version imprimable (cf. doc Word « Extraits de textes du DpC à travailler »).

➢ Et répondre aux questions :

- Quel est le rôle de la catéchèse (cf. §57) ?
- Qu'est-ce que le kérygme ? Vous pouvez relever tout ce qui est dit de sa nature, de sa transmission, de ce qu'il produit. Quels mots vous interpellent ?
- Quelle importance le kérygme revêt-il pour la catéchèse ?
- Au terme de vos échanges, essayez de formuler votre propre kérygme.

4ème temps : proposition 2 d'appropriation sur le kérygme : « Libérez votre créativité ! » - Diapositive 17

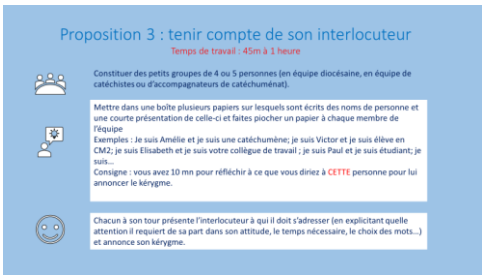
➢ Commencer par regarder la vidéo proposée (lien sur la diapo 17) : quelles réactions suscite-t-elle ? Pourquoi ?

➢ Et maintenant, si vous deviez réfléchir à une forme nouvelle et ludique d'annonce du kérygme, que feriez-vous ? Une vidéo ? Un dessin ? Un jeu ? Des saynètes en playmobil ? Une scène d'impro en théâtre ? Un morceau de musique ? Vous pouvez choisir également un des passages du NT où le kérygme est présent et le mettre en œuvre avec un des moyens précédemment évoqués.

Attention ! Dans cette proposition, la créativité n'est pas à comprendre comme la simple mise en œuvre ludique d'une exposition du kérygme. Bien entendu la créativité désigne avant tout un état d'esprit permanent dans lequel le processus catéchétique nous plonge et qui donne audace au catéchète. Il ne s'agit pas d'abord de moyens mais plutôt d'une disposition du catéchète qui se tient ouvert au souffle de l'Esprit qui suscite des formes toujours renouvelées d'annonce de l'Évangile : « Dieu est toujours fidèle, Il est créatif. S'il vous plaît, on ne peut concevoir un catéchiste qui ne soit pas créatif. La créativité est comme la colonne du catéchiste » (François, 27 septembre 2013).

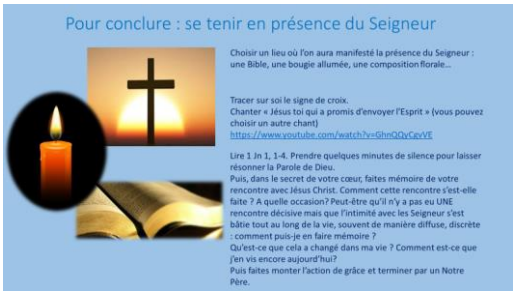
On pourra, si on le souhaite, aller relire le paragraphe 149 du DpC, ou le 406 qui précise : « Au temps de la nouvelle évangélisation, l'Esprit Saint invite les chrétiens à avoir l'audace de « trouver les nouveaux signes, les nouveaux symboles, une nouvelle chair pour la transmission de la Parole (cf. EG 167)« , dans la conscience sereine que « le Christ est la Bonne Nouvelle éternelle« (Ap 14, 6), et il est « le même hier et aujourd'hui et pour les siècles » (He 13, 8), mais sa richesse et sa beauté sont inépuisables. Il est toujours jeune et source constante de nouveauté. […] Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui (cf. EG11) ».

4ème temps : proposition 3 d'appropriation sur le kérygme : « Tenir compte de son interlocuteur » - Diapositive 18



➢ Mettre dans une boîte plusieurs papiers sur lesquels sont écrits des noms possibles de personnes et une courte présentation de celles-ci. Ex : je suis Amélie et je suis catéchumène ; je suis Victor et suis élève en CM2 ; je suis Elisabeth et je suis votre collègue de travail etc.
➢ Consigne : vous avez quelques minutes pour réfléchir à ce que vous diriez à CETTE personne pour lui annoncer le kérygme.
➢ Chacun son tour, présenter l'interlocuteur pioché auquel vous devez vous adresser. Il faudra insister sur l'attention particulière que cette personne requiert de votre part quant à votre attitude, le temps nécessaire à lui consacrer, le choix des mots… Puis énoncer le kérygme que vous avez formulé.
L'objectif de cette proposition est de centrer son attention sur l'interlocuteur auquel on s'adresse. Le DpC insiste sur cette prise en compte – presque individuelle – de celui auquel le catéchète s'adresse. Il s'agit là de porter son regard sur la personne et de voir comment la rejoindre en fonction de ce qu'elle est, de son histoire, de ce qu'elle dit, de ce qu'elle exprime en termes d'attentes. Il faut se poser la question : comment puis-je entrer en relation avec CETTE personne ?
Nous pourrons également relire le paragraphe 224 du DpC : « […] L'Évangile n'est pas destiné à l'homme abstrait, mais à chaque homme, réel, concret, historique, ancré dans une situation particulière et marqué par des dynamiques psychologiques, sociales, culturelles et religieuses, car « chacun a été inclus dans le mystère de la […] rédemption (cf. JPII *Redemptor Hominis* 13) ».

5ème temps : pour conclure, se tenir en présence du Seigneur (15 mn) – Diapositive 19



Ce temps conclusif de la rencontre est un temps de prière, personnel.

- Choisir un lieu, y manifester la présence du Seigneur (fleurs, bible, bougie…).
- Tracer sur soi un signe de croix et chanter (un chant vous est proposé sur la diapo 19 avec un lien YouTube mais vous pouvez en choisir un autre).

Une personne lit à haute voix : 1 Jn 1, 1-4 (chaque personne peut avoir le texte sous les yeux, cf. doc Word joint « Texte de la prière temps »).

- Dans le cœur à cœur avec Jésus, faire mémoire de sa rencontre avec lui. Comment s'est-elle faite ? A quelle(s) occasion(s) ? Ce peut être lors d'un événement particulier ou, de manière plus diffuse, au cours de l'enfance dans la transmission familiale. Comment puis-je en faire mémoire ? Comment est-ce que je continue d'en vivre aujourd'hui ? Même si cela ne m'apparaît pas évident, puis-je me souvenir de personnes qui ont eu des paroles sur Jésus Christ qui m'ont marqué ?
- Enfin faire monter l'action de grâce et terminer par un Notre Père.